

E37

verbier (suisse)Le festival helvétique invite, chaque année, les têtes d'affiches de la musique classique

Marc Minkowski enflamme "Fidelio" de Beethoven

Chaque été, le festival de Verbier dans le Valais Suisse, invite les têtes d'affiches de la musique classique qui aiment ici se retrouver, et relever des défis artistiques. Parmi cette floraison de talents, on découvre parfois, au delà des artistes de tout premier plan et largement médiatisés, de véritables pépites. C'est le cas du jeune violoncelliste hongrois István Várdi, dont la virtuosité stupéfiante s'accompagne d'une rare musicalité. Verbier cultive un potentiel important par son côté novateur, découvreur et formateur de talents et de public, avec ses master-class ouvertes à tous.



A Verbier, Marc Minkowski dirige l'Orchestre de chambre du festival, la Collegiate Chorale et d'excellents solistes internationaux parmi lesquels Ingela Brimberg ou Evgeny Nikitin (entendus notamment à ses côtés à Grenoble).Photo Festival de Verbier/Aline PALEY

Doté de deux orchestres maisons, le festival fait appel à des chefs de renommée internationale, comme cette année Charles Dutoit, Ivan Fischer, Youri Temirkanov, Daniel Harding, Jesus Lopez Cobos ou Kristjan Järvi. Désormais Marc Minkowski - l'homme qui a fondé Les Musiciens du Louvre de Grenoble - figure parmi ces stars et, moment fort et attendu de la 2^e semaine du festival, il était appelé

pour diriger Fidelio de Beethoven. On connaît le refus des frontières musicales pour ce chef. N'a-t-il pas dirigé dans le seul mois de juillet Rameau (Castor et Pollux) et Rossini (Le Turc en Italie) à Aix-en-Provence avant ce Beethoven, en version de concert?

À Verbier, il dirige l'Orchestre de chambre du festival, la Collegiate Chorale et d'excellents solistes internationaux parmi lesquels Ingela Brimberg ou Evgeny Nikitin (entendus à ses côtés à Grenoble). Il mène cet ensemble avec une grande générosité, d'une lecture parfois trop déclamatoire et démonstrative, avec un final endiablé, grandiloquent et confus, d'autant plus que les jeunes musiciens demeurent perfectibles. Mais la verve et la fougue de l'ensemble emporte le public de la très huppée station valaisanne dans une adhésion totale.

Jean REVERDY